OPERATION
VILLAGES
ROUMAINS

Bulletin de liaison de la Coordination suisse

Adresse : Cité Ouest 31 - 1196 Gland - Tél. 022 / 364'82'52 et 022 / 340'31'44

No 12 - Avril - juin 1995

SOMMAIRE

1. Informations générales

- Plus de 37 millions de francs ont été investis pour la coopération avec les villes et villages de Roumanie depuis cinq ans / *Über 37 Milionen Franken wurden seit fünf Jahren in die Zusammenarbeit mit Städten und Gemeinden in Rumänien investiert* 3
- Collaboration intercommunale en Europe et en Roumanie : les projets de l'Association des communes suisses, d'Inter-Assist (Association intercommunale, journal de liaison, recyclage des ordures ménagères) et de la Coordination internationale de l'OVR 6

2. Nouvelles du réseau Suisse - Roumanie

- Réunion de l'OVR genevoise : compte-rendu 8
- Réorganisation de l'élevage bovin en Roumanie / *Reorganisation der Tierzuchtstrukturen in Rumänien* 11
- Nouvelles concernant la santé et l'agriculture 15
- Nouvelles concernant le tourisme 15
- Financements par la Fondation Soros 16
- Petites annonces - messages de Intertravel et de Meradia 17

3. Bibliographie 19

Annexes :
- Synthèse de l'actualité roumaine : Bulletin de commande
- Nouvelles formalités pour le passage des convois à la douane roumaine

IMPRESSUM

Editeur : Coordination suisse de l'Opération Villages Roumains (Association suisse pour le Conseil des communes et régions d'Europe-ASCCRE et Union contre l'Intolérance-UCI)

Rédaction : Marie-Thérèse Pizzera, Darius Rochebin (UCI)

Mise en page et distribution : Monique Golay, Marianne Falay (ASCCRE)

Impression : Economat communal Lausanne

Conseil de Coordination : Rose-Marie Koch, Marie-Thérèse Pizzera, Paul-René Martin, Jean Meylan, Darius Rochebin

Adresse : Cité Ouest 31, 1196 Gland, Tél/fax/répondeur (022) 364 82 52

INFORMATIONS GENERALES

Bilan de l'Opération Villages Roumains depuis 1989
Les communes suisses ont dépensé plus de 37 millions de francs

Les communes suisses ont dépensé plus de 37 millions de francs, depuis cinq ans, dans le cadre de l'Opération Villages Roumains (OVR). 206 communes et 3000 personnes ont participé à cet effort de solidarité avec la Roumanie, selon une enquête nationale rendue publique à Genève.

Le bilan chiffré de l'OVR, réalisé pour la première fois sur commande du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE), donne une idée des efforts consentis pour la Roumanie depuis 1989. L'enquête fait apparaître que, sur les 206 communes initialement engagées, 140 sont encore très actives, qu'une quinzaine ont cessé toute activité et qu'une cinquantaine sont en position d'attente.

Estimation basse

Plus de 37 millions de francs ont été investis dans la coopération avec les villes et villages de Roumanie depuis 1989. L'engagement financier direct se monte à 16'850'000 francs (subventions, dons, cotisations, collectes), alors que le total des équipements offerts est évalué à 20'300'000 francs (machines, outillages, dons en nature, biens divers). L'engagement humain n'a pas été chiffré, car il s'agit d'une aide le plus souvent bénévole (heures de travail des coopérants, accueil de stagiaires, frais personnels divers).

Darius Rochebin et Marie-Thérèse Pizzera, responsables du Bureau central de l'OVR, ont précisé que le chiffre de 37 millions consititue une estimation basse, correspondant à des dépenses effectives. L'effort réel fourni par les communes et les privés dans le cadre de l'OVR, y compris les prestations bénévoles, est certainement plus élevé, de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de francs supplémentaires.

Aide fédérale

Au plan fédéral, le total de l'aide de la Confédération en faveur de la Roumanie se monte à 33 millions de francs, selon les chiffres communiqués à Genève par le Chef du Bureau pour la Coopération avec l'Europe de l'Est, Eric Martin. L'aide financière se chiffre à 25 millions et l'assistance technique à 8 millions.

Encore 2000 personnes actives

Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont participé aux collectes d'argent et de matériel. Le réseau de militants de l'OVR a regroupé jusqu'à 3160 personnes. Il est aujourd'hui réduit à un cercle d'environ 2000 personnes actives. Au moins 400 Suisses font des visites régulières en Roumanie pour suivre les projets.

Par ailleurs, 1626 Roumains sont venus en Suisse pour des stages de formation depuis 1989 dans le cadre de l'OVR.

Les responsables ont souligné que, d'une aide humanitaire ponctuelle en 1989, l'OVR s'est transformée en une coopération au développement de longue durée.

L'OVR insiste également sur le renforcement de la démocratie locale, peu développée en Roumanie, et sur une représentation pluraliste.

L'OVR résiste à l'épreuve du temps, selon ses responsables, en raison des liens d'amitié créés avec des Roumains. Les projets de moulins à farine et de ludothèques ont eu beaucoup de succès ces derniers mois. Des résultats spectaculaires ont été obtenus pour le téléphone avec la collaboration des PTT.

Une quinzaine de communes suisses ont des projets pour l'approvisionnement en eau potable et le traitement des eaux usées. Plusieurs municipalités développent également les infrastructures touristiques, notamment un réseau de logement chez l'habitant.

EVALUATION GENERALE

Plus de 37 millions de francs investis dans la coopération avec les villes et villages de Roumanie depuis cinq ans

Tableau 1 : Engagement des communes

Engagement financier (subventions allouées par les municipalités, les cantons ou la Confédération, dons et "sponsoring" en argent, cotisations et collectes de fonds diverses)	16 850 000 francs
Engagement matériel (biens divers, dons en nature, machines et outillages fournis par les communes, les entreprises ou par les particuliers)	20 300 000 francs *(valeur totale des dons reçus directement)*
Engagement humain (accueil de stagiaires à titre gracieux, frais divers supportés par les coopérants — téléphone, voyages, etc. —, heures bénévoles et mise à disposition de compétences des quelque 3000 membres du réseau OVR suisse)	*Inchiffrable*
Total	37 150 000 francs

Tableau 2 : Répartition

Equipement (médical, scolaire, agricole, industriel, commercial... et autres investissements structurels de toutes natures)	31 480 000 francs
Formation (stages, visites de travail, formation assurée en Suisse ou en Roumanie)	2 900 000 francs
Transport (du matériel entre la Suisse et la Roumanie et tous frais liés au convoyage)	2 770 000 francs
Total	37 150 000 francs

ALLGEMEINE EVALUIERUNG

Über 37 Millionen Franken wurden seit fünf Jahren in die Zusammenarbeit mit Städten und Gemeinden in Rumänien investiert

Darstellung 1 : Beteiligung der Gemeinden

Finanzielle Beteiligung (von Gemeinden, Kantonen oder dem Bund bereitgestellte Subventionen, Spenden und finanzielles « Sponsoring » nebst Beiträgen und verschiedenen Kollekten)	16 850 000 Franken
Sachleistungen (Sachgüter und -Spenden, Maschinen und Geräte bereitgestellt von Gemeinden, Unternehmen und Privatpersonen)	20 300 000 Franken
Ehrenamtliche Beteiligungen (grosszügige Aufnahme von Praktikanten, verschiedene Leistungen von Ehrenamtlichen - Telefon, Reisespesen usw. - sowie freiwillige Arbeitsstunden und Sachkompetenz aufgebracht von etwa 3000 Mitgliedern der OVR Schweiz	nicht quantifizierbar
Gesamt	**37 150 000 Franken**

Darstellung 2 : Zuteilungen

Ausrüstung (medizinische, schulische, landwirtschatliche, industrielle, gewerbliche ... nebst verschiedenen anderen strukturellen Investitionen)	31 480 000 Franken
Ausbildung (Praktika, Arbeitsaufenthalte, in der Schweiz und in Rumänien gewährte Ausbildung)	2 900 000 Franken
Transport (von Material zwischen der Schweiz und Rumänien sowie sämtliche Frachtspesen)	2 770 000 Franken
Gesamt	**37 150 000 Franken**

COLLABORATION INTERCOMMUNALE EN ROUMANIE : NOUVEAUX PROJETS

Sur demande du Bureau de Coopération pour l'Europe de l'Est (BCE), l'Association des Communes Suisses (ACS) et la Fondation InterAssist ont rédigé un programme visant à soutenir les autorités communales de différentes régions d'Albanie, de Roumanie et de Bulgarie, dans les nouvelles responsabilités qui leur incombent suite aux changements politiques qui ont eu lieu dans ces pays.

Les nouvelles responsabilités des maires

Une des marques de la démocratisation en Roumanie est la décentralisation du pouvoir. Les communes, en tant que structures de base, ont été dotées d'une large autonomie politique. Mais les lois régissant d'autres domaines, tels que les finances, le patrimoine, les taxations n'ont toujours pas été promulguées. Dans ce contexte de transition, le programme a décidé de soutenir les maires. La liste des problèmes auxquels ils sont confrontés est longue et nous n'en citerons que quelques-uns: il faut définir un plan de développement, prendre des décisions touchant l'urbanisme, les infrastructures (routes, eau, communications), redistribuer les terres, créer un cadastre, appuyer l'agriculture et l'industrie locale et ce n'est pas tout, les maires ont aussi des responsabilités dans les secteurs de la santé et de l'éducation... le tout avec des moyens financiers dérisoires et dans des bureaux où souvent manque l'essentiel.

L'apprentissage de la démocratie

Le programme se déroule dans deux régions de la préfecture de la Prahova. Il s'agit d'une part de la commune d'Urlats et d'une dizaine de communes de la vallée de Cricov, offrant un potentiel agricole et viticole intéressant, et d'autre part de la région montagneuse située entre Sinaia et Valea del Munte, à vocation plutôt touristique. En réponse aux besoins spécifiques exprimés par les maires, notre programme veut donner aux communes les instruments leur permettant de choisir leurs options de développement et de renforcer l'autonomie communale. Les maires le savent, sans soutien de la population, sans collaboration entre les communes, sans appuis de l'extérieur, ils ne pourront pas mener à bien leurs projets.

Première en Roumanie: l'Association intercommunale «Intercom Cricov»

Dans la région d'Urlats, les autorités communales concernées par le programme ont decidé de former une Association intercommunale «Intercom Cricov», la première association intercommunale jamais créée en Roumanie. Une visite d'une semaine dans différentes régions de montagne de Suisse romande a donné aux représentants roumains les bases nécessaires à l'élaboration des statuts et des stratégies de leur Association. Mais ce furent les échanges d'expériences entre les autorités roumaines et leurs homologues suisses qui jouèrent un rôle determinant dans la formation de «Intercom Cricov»: certains mots tels que «coopérative, association, collaboration» sont étroitement liés au passé politique roumain et la mise en pratique de ces mêmes mots en Suisse, dans les régions de montagne, leur a donné une définition nouvelle, plus large et inventive.

Le journal «Cricov 2000»

L'Association produit depuis le début de cette année son propre journal «Cricov 2000» distribué dans toutes les familles et qui informe sur les projets et les actions de l'Association. Trois jours de travail intensif avec M. Drago Arsenijevic (journaliste, collaborateur régulier au Journal du Nord Vaudois et responsable de la communication à l'Association pour le développement du Nord vaudois -ADNV-) ont permis d'élaborer le projet de ce mensuel, la maquette du premier numéro ainsi qu'un calendrier précis de réalisation. Selon M. Arsenijevic, «les plus importants thèmes ont été fouillés avec minutie, choisis avec un grand soucis d'être utiles à tous, aussi bien à l'Association elle-même qu'à la population». Dans le premier numéro du journal Cricov 2000, il s'exprime en ces termes: «Le projet d'un organe d'information régionale, préparé par InterCom Cricov, a été concrétisé d'une façon exemplaire. J'en suis témoin.»

Projet de compostage et de recyclage des ordures ménagères

Un des grands problèmes de la région est le traitement des ordures ménagères. Rien n'est conçu à ce sujet et elles gisent un peu partout. Une étude et une proposition de projet ont été faites par un expert suisse. Celles-ci prévoient notamment:

- le tri des ordures dans les ménages (verre, fer, plastique, papier, etc.);
- la valorisation des déchets triés par des entreprises spécialisées;
- le compostage;
- la mise en dépôt des déchets inertes (matériaux de construction).

InterCom Cricov joue avec ce projet un rôle de pionnier en Roumanie, ceci pour trois raisons: tout d'abord, c'est la première fois qu'une solution concrète est proposée au problème des ordures, ensuite le projet est techniquement très intéressant (tri à la base, compostage, valorisation) sans pour autant être trop coûteux ou compliqué et finalement, parce qu'il est le fruit de la collaboration intercommunale.

L'agence roumaine pour l'environnement a été vivement intéressée par ce concept et souhaiterait le proposer à d'autres communes ou régions. Les communes suisses qui pourraient léguer gratuitement ou à bas prix du matériel de voirie en bon état sont les bienvenues.

Développement touristique dans la région montagneuse de Prahova

Avec le soutien de professionnels du tourisme et grâce aux informations données par les habitants eux-mêmes, nous nous sommes appliqués à recenser les potentiels touristiques de cette région: les domaines skiables, les randonnées, le ski de fond, les promenades, les sources d'eau chau-de, les salines, mais aussi les témoins historiques de la région: monuments, châteaux, maisons typiques.

Les communes concernées ne rêvent pas de grands hôtels, de dancing, d'infrastructures lourdes. Elles veulent offrir aux touristes ce que nous avons souvent perdu chez nous: un cadre typique, authentique, des possibilités d'hébergement chez l'habitant, des randonnées de plusieurs jours avec des guides locaux. Ils ont choisi la carte du «tourisme vert», parce qu'il permet une distribution large des bénéfices dus au tourisme et qu'il est réalisable à court et moyen terme. Notre rôle consiste à encadrer les représentants des communes, à les conseiller dans la création d'un syndicat d'initiative, à assurer la formation des personnes qui en seront responsables, ainsi qu'à promouvoir ces régions touristiques en Roumanie et à l'étranger (création d'une brochure, d'une carte touristique régionale).

Partenariats entre communes roumaines et suisses

L'ACS et InterAssist se chargent également de promouvoir les contacts entre les communes roumaines et suisses, entre les différents cadres de métiers de ces regions avec des entreprises, des associations, des écoles, des hôpitaux suisses. Les résultats très positifs qui ont été obtenus par des echanges entre des communes de l'Oberland bernois et de Bulgarie, sont très prometteurs.

Pour la Roumanie, il serait très utile que les communes disposées à céder, gratuitement ou à bon marché, du matériel en bon état, veuillent bien informer le responsable suisse du projet. Le matériel recherché touche les domaines suivants: l'administration communale (équipement de bureau), les services de voirie, les établissements scolaires et hospitaliers et l'information écrite (équipement d'impression pour la production d'un journal régional).

Vos offres et propositions seront étudiées et selon les besoins, InterAssist établira, en commun accord entre la commune légataire et la commune bénéficiaire, les modalités de transfert et d'un éventuel appui technique sur place.

Enfin, InterAssist est à votre disposition pour vous informer plus en détails, examiner avec vous les possibilités de soutien et le cadre dans lequel elles pourront se realiser. Une fois votre intervention définie, et avec l'accord des communes concernées, InterAssist organisera les premiers contacts, en Suisse ou en Roumanie.

Reto Zehnder
Responsable du projet

ENQUETE NATIONALE:

Meilleure audience populaire pour l'OVR

L'Enquête nationale menée grâce au concours de tous les membres de l'OVR a permis à notre mouvement de retrouver une audience populaire qui s'était un peu émoussée. De très nombreux organes de presse ont répercuté les résultats de l'Enquête, en s'appuyant souvent sur des exemples concrets de projets communaux. La Télévision suisse romande, la Radio suisse romande, Radio-Lac, Coopération, l'Hebdo, 24 Heures, la Tribune de Genève, Le Quotidien de la Côte, Le Matin, Le Courrier, l'Express, le Nouveau Quotidien et bien d'autres médias ont ainsi montré combien l'OVR est vivante et dynamique. Fait unique dans l'aide à l'Est, l'engagement communal et populaire en faveur de la Roumanie atteint même une valeur financière plus importante que l'aide accordée à ce pays par la Confédération !

Il serait impossible de résumer ici l'ensemble de ces échos, comme d'ailleurs de donner les résultats de l'Enquête dans leur intégralité. Nous nous sommes donc bornés donc à reproduire un extrait de la dépêche de l'Agence Télégraphique Suisse et les tableaux des principales données chiffrées.

NOUVELLES DU RESEAU SUISSE - ROUMANIE

Réunion cantonale genevoise du 8 février 1995

Compte rendu de Mme Claudine Jeannet, Plan-les-Ouates

Le président de l'Association Singeorgiu, Michel Strohbach salue les participants, Maires, Conseillers administratifs et municipaux, responsables d'oeuvres diverses: en effet 25 communes du canton et divers organismes représentant la Roumanie sont présents ou se sont fait excuser. Il faut relever que 15 communes n'ont plus de contact avec le village roumain qui leur avait été attribué.

Salutations des représentants de l'Organisation Villages Roumains (OVR), Mme Pizzera et M. Rochebin: Mme Pizzera est une grande aide dans la mise à jour des documents douaniers accompagnant les convois. Elle s'occupe de l'édition du bulletin de l'OVR et rédige les pages du TELETEXTE (p 741 Canal TSR). Remerciements des autorités administratives communales présentes, Mme Gillet, Maire, MM. Berthod, co-organisateur du premier convoi, et Sauty pour la mise à disposition de la salle et pour la verrée.

Michel Strohbach rappelle que lors d'une précédente rencontre il y a trois ans s'était manifestée une forte opposition à un projet de structuration et de regroupement cantonal, ressenti comme une ingérence dans l'autonomie des groupes communaux et leur manière de concrétiser l'action en faveur des villages roumains. Il ne s'agit pas, ce soir, de remettre en question cette décision.

Puis, M. Rochebin de l'OVR parle du mouvement qui a eu un grand retentissement pendant 2-3 ans, mais est actuellement beaucoup moins «porteur» au niveau de la presse et au niveau politique.

M. Rochebin montre en quoi ce mouvement est assez exceptionnel: en effet ce mouvement d'amateurs, qui a commencé sur un coup de coeur, est devenu un mouvement de coopération en profondeur et des bénévoles font un travail de «professionnels» reconnu. Une enquête faite en 1994 montre qu'au niveau suisse entre 1990 et 1994 le mouvement a trouvé 37 millions sous forme d'engagement financier, de matériel pour la Roumanie. La Chaîne du Bonheur a donné pour la même période 10 millions et dès 1992 l'aide fédérale s'est élevée à 32 millions de crédit cadre pour les pays de l'Est.

Il faut rappeler que l'OVR est née à la fin de 1988 à Bruxelles en Belgique pour sauver les 8000 villages condamnés par Ceaucescu. Des journalistes, architectes, professionnels de différentes branches avec le Ligue des Droits de l'Homme proposent l'adoption par une commune de l'Ouest d'une commune en Roumanie. Jusqu'en décembre 1989, 4500 communes sont concernées, 3000 communes occidentales et 1500 communes roumaines. La Suisse a été l'un des pays les plus actifs avec la Belgique et la France. Actuellement une commune sur deux reste très active, c'est-à-dire se rend au moins une fois par an en Roumanie.

La première période d'actions, de la fin 1989 au début 1990, a vu la vague des convois. Cette période, parfois critiquée, a permis de créer un réseau de personnes motivées aussi bien en Suisse qu'en Roumanie.

Puis se sont mis en place, pendant une deuxième période, diverses collaborations et projets: en Suisse, depuis 5 ans, environs 3000 personnes ont collaboré activement au mouvement.

Nous arrivons à la troisième période, celle des projets à longs termes.

Actuellement on constate que l'information entre communes suisses est faible. Il y a des projets enthousiasmants et l'OVR est un système de réseau qu'il faudra utiliser de plus en plus au cours des prochains mois et années.

Point 1 de l'ordre du jour, animé par Roland Bourgeois: actions et projets en cours

Nous avons divisé ce point en grands chapitres

EAU, ELECTRICITE

Préco, représenté par Mme Mottu, est une association d'ingénierie à but non lucratif, en faveur de la Roumanie. Son activité principale est de s'occuper de la chaîne de l'eau à l'échelle de villages. Elle s'occupe également de problèmes d'électrification, de ponts, de construction de dispensaires, de garderies d'enfant etc..

L'Association des Habitants de la Ville de Meyrin (AHVM, Mme Wisard) bénéficie des conseils de Préco pour l'adduction d'eau dans la commune de Sinmartin avec forage d'un puits. Un projet important devisé à 1 million de francs dont la commune de Meyrin prend 200'000 fr à sa charge. La Confédération participera, ainsi que les Autorités roumaines qui payeront la moitié. Les travaux se font par des entreprises roumaines sous contrôle d'ingénieurs suisses.

La commune de Vernier et l'Association Ardusat (M. Brélaz) ont effectué des pompages à Ardusat mais il faut encore construire un réservoir. D'autres communes ont renoncé au vu des difficultés (étendue de la commune et frais), comme Onex pour Bradulet et Plan-les-Ouates pour Singeorgiu.

La commune de Puplinge (M. Marti) a un projet de modernisation du téléphone de Palesil de Jos, commune très étendue et qui est souvent isolée pendant de longues périodes lorsque la ligne est coupée par la chute d'arbres. Par contre, le Grand-Saconnex (M. Udriot) n'a pu effectuer la liaison de Racovita à la ville la plus proche pour des raisons administratives.

SANTE, HOPITAUX, DISPENSAIRES, ORPHELINATS, MEDICAMENTS

Plusieurs communes travaillent à la construction ou à l'amélioration des dispensaires de villages: Vernier (M. Brélaz) pour Ardusat, Cologny (Mme de Planta) pour Porumbenil Mari, Vandoeuvres (Mme Ricou) pour Balamare, Grand-Saconnex (M. Udriot) pour Racovita . La demande de construction de Puplinge (Monsieur Marti) est actuellement bloquée à Bucarest. Il arrive que les anciens propriétaires des bâtiments les reprennent laissant le village sans dispensaire. C'est ainsi qu'Onex (M. Lottaz) a prévu de construire un dispensaire, un cabinet dentaire et le logement du médecin avec l'aide de Préco dans le village de Bradulet. Le tout devisé à environ 50'000 fr. La Section genevoise de la Croix-Rouge (Mme Métrailler) a reçu un cabinet dentaire donné par l'Ecole de Médecine dentaire de Genève et qui sera bientôt installé à l'orphelinat de Perisoru. L'envoi de médicaments continue à se faire par plusieurs communes mais Mme de Planta de la commune de Cologny fait remarquer que les médecins peuvent actuellement trouver de nombreux médicaments sur place et nous met en garde contre le risque de revente des médicaments envoyés.
L'enfance abandonnée et les orphelinats sont la préoccupation de plusieurs communes et organisations:

- La Section genevoise de la Croix-Rouge (Mme Métrailler) se mobilise pour l'orphelinat de Perisoru qui compte 170 enfants: elle a organisé une campagne de vaccination contre l'hépatite B pour le personnel et les enfants, avec l'aide de l'OMS. Elle organise des stages et des échanges pour former le personnel de l'orphelinat et un groupe de jeunes vont aller à Perisoru avec l'aide du Département de l'Instruction Publique. Elle participe à la rénovation et à la construction de nouveaux bâtiments de type plus familial.

- L'Association Singeorgiu de Plan-les-Ouates (M. Strohbach) a envoyé une psychologue pendant 3 mois dans la maison pour enfants abandonnés, dans le but de former 3 éducatrices qui s'en occupent. Comme les enfants ne peuvent rester dans le cadre de l'hôpital au delà d'un certain âge, les éducatrices cherchent à les transférer dans de bonnes institutions et continuent à les voir dans ces institutions, une fois par mois. On essaie aussi de trouver des familles d'accueil.Ces éducatrices sont payées par l'association Singeorgiu. Le financement est assuré par une cinquantaine de parrainages à Plan-les-Ouates.

Actuellement l'Association Singeorgiu est à la recherche de personnes bénévoles, stagiaires dans l'éducation pour poursuivre la formation des éducatrices de la maison des enfants car il est très difficile de trouver des possibilités de formation en Roumanie. Une stagiaire en pédagogie curative ira faire son travail de diplôme dès cet été.

La Fondation Pestalozzi va créer une école à Bucarest pour la formation du personnel d'orphelinat(Mme Wisard, AHVM).

La Section genevoise de la Croix-Rouge (Mme Métrailler) avec l'aide de la Ville de Genève (Mme Borello) organise le séjour d'enfants de l'orphelinat de Perisoru dans des familles genevoises, l'Opération Fil Rouge. Ces enfants viennent chaque année, depuis 1990, dans la même famille afin de créer des liens affectifs équilibrants et solides.
Mme Métrailler explique que les enfants sont choisis par le personnel de l'orphelinat et elle-même, parmi ceux qui ont subi les plus grandes carences affectives, vrais orphelins ou enfants abandonnés par leur famille. Mme Pinget, famille d'accueil parle de son expérience: sa famille accueille depuis 4 ans 2 fillettes pendant 1 mois. Elle parle des progrès de la relation malgré les longues périodes de séparation, des progrès en français.

Au retour à l'orphelinat les enfants ne se plaignent pas de leurs conditions, mais sont soucieux de savoir s'ils pourront revenir.

A Perly (Mme Guillot,) un groupe de dames se mobilise, cherche de l'argent par des ventes de produits faits maison sur les marchés. Il faut noter que les acheteurs et/ou donateurs peuvent choisir de soutenir des actions en Roumanie, en Ex-Yougoslavie, en Afrique/Burkina Faso) ou les enfants IMC de Genève... et la Roumanie vient en deuxième position des choix. Cet argent sert à envoyer vêtements et jouets à l'orphelinat de Perisani.

Vernier avait fait venir une enfant d'Ardusat pour un traitement de leucémie, hélas, malgré le traitement elle est décédée.

AGRICULTURE, TOURISME

La commune de Genthod (Mme Porchet) a envoyé des équipements de ski et un remonte pente qui a été installé dans commune de Bubesti. Il a été décidé d'équiper une laiterie, mais faute de local il faut en prévoir la construction ce qui est un problème nettement plus important; la commune de St-Cergue a mis son expérience à disposition. Problèmes actuels: difficulté d'obtenir un budget précis, d'avoir des gens motivés à Bubesti et de faire passer un projet plus cher au niveau de Genthod.

Plusieurs stagiaires sont venus se perfectionner en Suisse: un jeune de Sintimbru est venu chez M. Grosjean, de la commune de Chêne-Bourgeries pour apprendre le maraîchage, pendant 3 mois. La commune de Puplinge (M. Marti) a fait venir trois jeunes, un mécanicien sur machines agricoles qui a ouvert un garage, un agriculteur qui a profité de l'expérience

associative et un vétérinaire qui a appris les techniques d'insémination artificielle, expériences que ces stagiaires font partager à leur commune de Palesil de Jos. La commune de Vandoeuvres (Mme Ricou) a envoyé du matériel vétérinaire à Balamare.

Il y a ou aura des chambres d'hôtes à Bubesti (Genthod, Mme Porchet) dans le cadre de la construction de la laiterie, à Palesil de Jos (Puplinge, M. Marti) ainsi qu'à Singeorgiu (Plan-les-Ouates, M. Strohbach). Proposition de faire une liste de ces chambres d'hôtes.

Il faut noter l'échange d'arbres entre la Roumanie et Ville de Genève (Mme Borello). L'arbre genevois n'a pu être transporté à Bran pour des raisons douanières et il est planté à la frontière entre la Yougoslavie et la Roumanie, l'arbre roumain a été planté au parc Barton. Vernier (M. Borgis) va commander en Roumanie les pots pour la soupe du 1er Août. Carouge a fait de même pour les pots de l'Escalade. Qui est intéressé pour 1996?

EDUCATION, ECOLE, CULTURE

De nombreuse communes ont mis leurs efforts sur l'école par l'aide à sa construction, ou sa modernisation, l'envoi de matériel, par des accueils d'enfants et des stagiaires: Grand-Saconnex/Racovita (M. Udriot), Cologny/Poumbenil Mari (Mme de Planta), Ville de Genève (Mme Borello), Vernier/Ardusat (M. Brélaz).

Par exemple: Chêne-Bougeries (M. Grosjean) a invité la directrice de l'école de Sintimbru pour prendre contact avec le système scolaire genevois, du jardin d'enfant au cycle d'orientation. Un jeune interprète viendra cette année. Chaque année il est prévu d'inviter un stagiaire dans un domaine différent et d'organiser un partenariat. Cologny a invité 2 personnes aux «cours d'été» de l'Université.

La commune de Bellevue (Mme Morel) organise depuis 3 ans des camps en Roumaine au bord de la Mer Noire pour de jeunes roumains. 15 enfants de familles très pauvres de Bucarest découvrent ainsi leur pays.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève (M. Ricou) a fait venir un maître sculpteur sur bois des Maramures, qui a formé 3 jeunes artistes de chez nous.

15 artistes genevois se sont rendus à Bucarest puis 15 partenaires roumains sont venus à Genève. Confrontation culturelle intéressante débouchant sur un spectacle en commun. Des directeurs des services administratifs d'un grand théâtre de Bucarest sont venus faire un stage de un mois pour s'initier à la gestion d'entreprise, par exemple le calcul des salaires, la négociation, etc..

Toutes ces démarches ont été faites avec l'accord des autorités culturelles et politiques. Le but est la prise de conscience de leur propre valeur qui les pousse à s'assumer.

DIVERS

Il a été relevé à plusieurs reprises, l'importance de créer une structure juridique, Association ou Fondation, avec des personnes de confiance en Roumanie pour assumer les transferts d'argent, les contacts avec les autorités, afin de faciliter le travail sur place et éviter le mauvais usage des fonds:Cologny (Mme de Planta), Meyrin (Mme Wisard), Genthod (Mme Porchet).

Collaboration avec diverses institutions:

- International World Vision à Bucarest, financée par des fonds américains, coréens et japonais, est intéressée par des problèmes d'éducation et de santé.

- Fondation SOROS à Bucarest soutient des projets dans la formation et les transports. On peut s'adresser à elle pour le financement de projets élaborés.

Renseignements auprès du secrétariat de l'OVR.

Un participant roumain se demande s'il ne vaudrait pas mieux utiliser notre énergie à amener des grandes multinationales comme Nestlé en Roumanie et faire pression sur la Banque d'aide aux pays de l'Est pour que des prêts soient accordés.

Point 2 de l'ordre du Jour

FETE OU MANIFESTATION:

La commune de Bellevue (Mme Bandelier) fait venir au début du mois de mai un groupe folklorique accompagné de musiciens de Moldavie. Ils sont retenus les 6 et 7 mai et cherchent d'autres engagements.

M. Strohbach s'adresse à l'assemblée pour savoir si l'idée d'une manifestation au niveau genevois intéresse les participants. Si une commune ou certaines personnes prendraient en charge l'organisation d'une manifestation pour marquer le 5ème anniversaire des contacts avec les villages roumains.

La moitié des participants se prononce pour l'organisation d'une fête grand public qui serait une vitrine de ce qui se fait. Personnes inscrites: Mme Joana Mirabeau, présidente de la Communauté Roumaine en Suisse, tél. 310 03 55, Mme Anne Pinget, tél. 757 33 19, M. Laurent Forestier tél. 322 40 00 ou 321 23 22. M. Ricou pense qu'il serait intéressant de faire entrer cette manifestation dans les «Fêtes de la Diversité» organisées par la Ville de Genève (contact M. Graber qui est coordinateur de ces fêtes au Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève, route de Malagnou).

M. Marti (Puplinge) trouve important de rappeler au niveau de nos communes que l'Opération Village Roumain continue et de présenter les résultats sous diverses formes: exposition de photos, films, débats.

Va multumim pentru cà ati venit la noi !

Rapport succinct de trois années de réorganisation et de restructuration de l'élevage bovin et d'amélioration de l'IA en Roumanie

A la fréquente question de savoir quelle motivation amène à s'occuper d'un tel projet, la réponse n'est évidente que pour celui qui a eu l'occasion de visiter la Roumanie ou une autre région d'Europe de l'Est peu après le changement de régime. Deux possibilités s'offraient à lui: se résigner ou prendre en mains la situation et planifier. J'ai opté pour la seconde so-lution pour les raisons fondamentales décrites ci-après.

L'état dans lequel se trouvait l'organisation de l'élevage bovin et de l'insémination artificielle était désastreux. Il manquait de tout et sans aide de l'extérieur une restructuration n'était guère envisageable.

Mon partenaire potentiel était prêt à collaborer à un programme d'entraide. Mes connaissances et expériences dans le domaine de l'élevage et de l'insémination ainsi que dans le secteur du développement me semblaient suffisamment solides pour trouver le soutien financier nécessaire afin de pouvoir mener à bien un tel projet.

Un autre point important, et qui n'est pas confidentiel car il a été discuté avec nos partenaires roumains, révèle que l'intention n'était pas de distribuer l'aumône, mais que cette action représentait un premier pas vers des relations commerciales entre les organisations d'élevage et d'insémination helvétiques et roumaines. L'élevage bovin en Roumaine, comme d'ailleurs dans la plupart des pays de l'Europe de l'Est, aura besoin de la génétique de l'Ouest et les races Simmental et Brune pourront y jouer un rôle prépondérant.

Le début

C'est la formation d'un vétérinaire roumain dans le domaine spécifique de l'insémination artificielle lors d'un stage de six semaines en 1991 (financé par le comité de «Opération Villages Roumains» (OVR) de la commune des Breuleux /JU) qui est à l'origine de mes premiers contacts avec la Roumanie. J'ai eu l'occasion de me joindre à ce comité l'année suivante pour une visite à ce vétérinaire et à la commune partenaire de Prundul-Birgaului en Transylvanie. A cette occasion, j'ai demandé à connaître l'organisation d'insémination de Bistrita. La mise sur pied d'une aide a résulté de cette visite.

Ein kurzer Bericht über drei Jahre Projektarbeit in Rumänien mit dem Ziel der Reorganisation der Tierzuchtstrukturen und der künstlichen Besamung.

Die häufige Frage nach der Motivation, eine solche Aktion an die Hand zu nehmen, lässt sich nur teilweise beantworten. Die irrationalen Gründe versteht nur derjenige, welcher selber Gelegenheit hatte, kurz nach dem Machtwechsel, Rumänien oder sonst einen osteuropäischen Staat zu besuchen. Er hatte die Wahl zwischen : resignieren und vergessen oder planen und handeln. Ich habe das Zweite gewählt und dies aus den folgenden, rationalen Gründen.

Rindviehzucht und künstliche Besamung waren strukturell, organisatorisch und materiell in einem desolaten Zustand. Der Neuaufbau einer modernen Zucht- und Besamungsorganisation war, ohne Starthilfe von aussen, nur schwer vorstellbar. Die Bereitschaft meines potentiellen Partners zur Zusammenarbeit in einem Aufbauprogramm war gegeben. Mein Wissen und meine Erfahrung, sowohl in diesem Fachbereich als auch in der Entwicklungszusammenarbeit, schienen mir ausreichend, um einerseits «Sponsoren zu finden und anderseits ein Projekt auch durchziehen zu können.

Einen weiteren wichtigen Punkt möchte ich hier auch nicht verschweigen. Von Anfang an habe ich mit meinen rumänischen Partnern in diesem Sinne diskutiert, dass ich sie nicht als Almosenempfänger betrachte, sondern als zukünftige Geschäftspartner der schweizerischen Rindviehzucht- und Besamungsorganisationen. Für die Rindviehzucht in Rumänien, wie übrigens in den meisten andern osteuropäischen Ländern wird die Genetik des Westens in Kürze sehr wichtig werden. Dabei werden die Simmentaler- und die Braunviehrasse eine hervorragende Rolle spielen können .

Der Anfang

Meine ersten Kontakte mit Rumänien entstanden durch die Ausbildung eines rumänischen Tierarztes für das Fachgebiet künstliche Besamung in Neuenburg. Dieses Praktikum von sechs Wochen war 1991 durch das Komitee «Opération Villages Roumains» (OVR) der Gemeinde Les Breuleux im Kt. Jura finanziert worden. Diesem Komitee durfte ich mich 1992 anschliessen um den genannten Tierarzt und die Partnergemeinde Prundul-Birgaului in Transilvanien zu besuchen. Dabei habe ich darauf gedrängt, die Besamungsorganisation des Kantons Bistrita kennenlernen zu können. Daraus haben sich die obgenannten Gründe für eine Hilfeleistung spontan ergeben.

La naissance du projet

Durant l'automne 1992, les buts à court et long termes ont été fixés, un plan de projet mis sur pied et discuté avec les partenaires potentiels à Bistrita. Un budget a été établi et un tour d'horizon des soutiens financiers possibles a été fait. Il a été décidé que le projet se limiterait au canton de Bistrita et à une durée de trois ans. Suite à une autre visite à Bistrita en avril 1993, lors de laquelle différents détails ont été réglés, les plans ont été soumis, avec un budget de Fr. 114'000.- au Bureau pour la collaboration avec l'Europe de l'Est du DFAE ainsi qu'à la Fédération suisse pour l'insémination artificielle.

Tous deux ont accepté de prendre en charge en commun et par étapes un coût de Fr. 100'000.-, réparti sur trois ans. Le solde devait être trouvé par une autre source.

Buts et mesures

Le but global

- Réorganisation structurelle de l'élevage et de l'insémination sur une base privée

- Création de bases matérielles pour un service d'insémination rationnel et un testage par la descendance fiable

- Amélioration de la garde des animaux

Les buts par étapes et les mesures pour les atteindre ont été fixés comme suit:

1993

- Le flux d'informations de l'Ouest est amélioré par l'envoi de journaux spécialisés, de livres et de matériel audiovisuel

- La livraison de semence de taureaux suisses testés pour la production d'animaux femelles qui entreront en ligne de compte comme première génération de mères de taureaux commence

- La garde du bétail est améliorée par la livraison de matériel pour les soins aux onglons et la mise sur pied d'un cours pour ongleurs

- La livraison de récipients cryogéniques et d'ustensiles permet de rationaliser le travail d'insémination sur le terrain

- Une meilleure administration résulte de la livraison de matériel de bureau.

Vorbereitung und Planung

Im Herbst 1992 wurden die kurz- und langfristigen Ziele formuliert, eine Projektplanung ausgearbeitet und mit den potentiellen Projektpartnern in Bistrita abgesprochen; es wurde ein Budget erstellt und nach möglichen schweizerischen Projektträgern Ausschau gehalten. Das Projekt wurde geographisch auf den Kanton Bistrita begrenzt und zeitlich auf drei Jahre festgelegt. Nach einem weiteren Besuch in Bistrita im April 1993, wo Details bereinigt wurden, wagte ich es, meine Pläne, mit einem Budget von Fr. 114'000.-dem Büro für die Zusammenarbeit mit Osteuropa der DDA sowie dem Schweizerischen Verband für künstliche Besamung zu unterbreiten. Beide haben spontan zugestimmt, die Kosten von Fr. 100'000.- gemeinsam zu übernehmen und etappenweise, auf drei Jahre verteilt, zur Verfügung zu stellen. Die Restfinanzierung musste anderweitig gefunden werden.

Zielsetzungen und Massnahmen

Das Gesamtziel

- *Neuorganisation der Rindviehzucht und der künstlichen Besamung auf privater Basis*

- *Schaffung der Voraussetzungen für einen effizienten Besamungsdienst und eine solide Nachzuchtprüfung*

- *Verbesserung der Tierhaltung*

Die Teilziele für die verschiedenen Jahre und die Massnahmen für deren Realisierung wurden folgendermassen festgelegt:

1993

- *Verbesserung des Informationsflusses aus dem Westen durch Sendung von Fachzeitschriften, Büchern und audiovisuellem Material*

- *Produktion von weiblichen Tieren, welche als erste Generation von Stierenmüttern in Frage kommen, durch Lieferung von Sperma nachzuchtgeprüfter Schweizer Stiere*

- *Verbesserung der Tierhaltung durch Lieferung von Material für die Klauenpflege und Durchführung eines Kurses für Klauenpfleger*

- *Rationalisierung der Besamungstätigkeit im Felde durch Lieferung von Besamungskontainern und Verbrauchsmaterial*

- *Verbesserung der Administration durch Lieferung von Bürogeräten.*

1994

- L'intégration de nos partenaires roumains est renforcée au niveau des activités et des responsabilités suite à la formation d'un chef de projet roumain (stage de quatre semaines en Suisse)

- La création et l'organisation de syndicats d'élevage locaux doit servir de base à un élevage privatisé

- L'identification des animaux et l'enregistrement doivent être améliorés en vue de la création d'un herdbook (également pour les petits paysans)

- Des relations constructives avec les autorités des cantons (Judet) et de l'Etat sont établies

- Des inséminations avec de la semence de taureaux testés suisses sont effectuées sur des animaux recensés et soumis au contrôle laitier.

1995

- La livraison de matériel permet l'amélioration du stockage de la semence congelée et un meilleur fonctionnement du service d'insémination

- Deux vétérinaires sont formés en Suisse à l'amélioration de la surveillance du service d'insémination

- La livraison de semence des meilleurs taureaux suisses pour les accouplements dirigés avec des génisses issues des premières inséminations avec de reproducteurs suisses débute. Cela dans le but de produire une première génération de taureaux de testage de grande valeur génétique

- De la semence de taureaux testés suisses est livrée et sera utilisée dans les exploitations membres des syndicats d'élevage

- L'introduction à l'informatique est en préparation

La structure du projet

Tous les travaux sont exécutés en collaboration avec les employés de l'O.R.S.A. (Oficiul de reproductie si selectie a animalelor) de Bistrita. Les collaborateurs roumains sont indemnisés par ce bureau. Le Directeur général du Département de l'agriculture et de l'alimentation à Bistrita, qui s'est engagé dès le début pour notre cause, sert de lien entre le projet et les autorités cantonales et nationales. La conduite exclusive du projet m'a incombé jusqu'au printemps 1994. Depuis le séjour de pratique du partenaire de projet à Bistrita, Ing. E. Gaina, une personne aux capacités exceptionnelles, je peux partager ma responsabilité avec lui.

1994

- *Verstärkter Einbezug der rumänischen Partner in die Aktivitäten und in die Verantwortung, durch Ausbildung eines rumänischen Projektleiters während vier Wochen in der Schweiz*

- *Organisation der privaten tierzüchterischen Basis durch Anregung und Gründung privater lokaler Zuchtgenossenschaften*

- *Vorbereitung des Herdebuches durch Markierung und verbesserte Registrierung der Tiere auch bei Kleinbauern*

- *Schaffung von konstruktiven Beziehungen zu den Amtsstellen des Kantons (Judet) und des Staates*

- *Besamung der registrierten und unter Milchleistungskontrolle stehenden Kühe mit Sperma von geprüften Schweizer Stieren.*

1995

- *Lieferung von Material für die verbesserte Lagerung des tiefgefrorenen Spermas sowie Material zur Verbesserung des Besamungsdienstes*

- *Ausbildungsaufenthalt in der Schweiz von zwei Tierärzten zur verbesserten Überwachung des Besamungsdienstes*

- *Lieferung von Sperma von Spitzenstieren für die gezielte Anpaarung an die Rinder aus den ersten Besamungen mit Schweizer Stieren; damit soll der erste Jahrgang hochwertiger Prüfstiere erhalten werden*

- *Lieferung von Sperma geprüfter Schweizer Stiere für die Mitglieder der Zuchtgenossenschaften*

- *Vorbereitung des EDV- Einsatzes.*

Struktur des Projektes

Sämtliche Aktivitäten werden in Zusammenarbeit mit Mitarbeitern des O.R.S.A. (Oficiul de reproductie si selectie a animalelor) Bistrita durchgeführt. Die rumänischen Mitarbeiter werden durch dieses Büro entlöhnt. Der Generaldirektor der Abteilung Tierzucht und Ernährung von Bistrita, welcher von Anfang an sich stark für das Projekt engagiert hat, bildet das Bindeglied zur Präfektur und zu den nationalen Ämtern. Die Führung des Projektes behielt ich bis im Frühjahr 1994 ausschliesslich in meiner Hand. Nach dem Praktikumsaufenthalt meines eigentlichen Projektpartners in Bistrita, Ing. E. Gaina, einem ausserordentlich fähigen Mann, konnte ich diese Verantwortung mit ihm teilen.

Appréciation provisoire du projet

Jusqu'à ce jour, la totalité des buts fixés ont pu être atteints dans les délais impartis. Cela signifie que les mesures prévues convenaient à la situation. Mais cela ne veut pas dire que le but principal, à savoir une nouvelle structuration de l'élevage et la réorganisation du service d'insémination à Bistrita, est déjà atteint. Des raisons législatives, l'incompréhension et parfois les faiblesses humaines ont jusqu'ici occasionnellement empêché ou retardé le travail. Mais simultanément la spontanéité, la générosité et l'encouragement ont à nouveau donné des ailes.

L'avenir

De nombreux contacts en Suisse et en Roumanie se sont établis au travers de ce projet. La collaboration avec d'autres responsables de projets (J.-M. Aubry: mise sur pied d'un service de vulgarisation à Bistrita) et EPER (M. Husmann: programme agricole en Roumanie, région Covasna) s'est rapidement établie et s'intensifie. Cette collaboration doit à l'avenir encore être renforcée.

Les invitations à des conférences et à des séances dans des centres de recherche régionaux et nationaux ainsi que dans des centres d'insémination que j'ai reçues prouvent que le travail accompli est reconnu et reçoit également l'approbation des autorités.

De ce fait, la consolidation de ce projet et son élargissement à d'autres régions ont été envisagés. Un nouveau concept, en collaboration avec les projets de l'EPER est actuellement en préparation. Suite à notre demande, le Canton de Neuchâtel nous a accordé, au travers du fonds pour l'entraide aux Pays de l'Europe occidentale, son soutien et assurera le financement de ce nouveau projet du moins pour une première étape. Nous lui sommes gré de cette décision. Il sera ainsi possible d'approfondir l'ouvrage commencé à Bistrita et de laisser d'autres régions prendre part à notre expérience.

«*Je vous remercie d'être venu vers nous*» est la traduction du titre de cet article. Tels sont les mots prononcés par cette paysanne qui m'a présenté, pleine de fierté, un veau d'ascendance suisse. Ces paroles sont pour moi l'encouragement et le devoir de continuer.

Dr Philipp Bachmann
FSIA Centre régional
case postale 1680
2002 Neuchâtel

Vorläufige Bewertung des Projektes

Sämtliche gesetzten Ziele konnten bis anhin fristgerecht erfüllt werden. Das bedeutet, dass die vorgesehenen Massnahmen der Situation angepasst waren. Das bedeutet aber nicht, dass damit das Hauptziel, nämlich die Reorganisation und Neustrukturierung der Tierzucht und Besamungsorganisation in Bistrita auch schon erreicht wäre. Die Grundlagen dazu werden aber Ende 1995 gelegt sein. Gesetzgeberische Gründe, Unverständnis und zum Teil auch menschliche Schwächen haben bisher die Arbeit gelegentlich behindert oder momentan verzögert. Spontaneität, Grosszügigkeit und Aufmunterung haben sie aber ebenso immer wieder beflügelt.

Zukunft

Sehr viele Kontakte, sowohl in der Schweiz als auch in Rumänien haben sich durch diese Projektarbeit ergeben. Die Zusammenarbeit mit andern Projekten (J.-M. Aubry: Aufbau eines landwirtschaftlichen Beratungsdienstes in Bistrita) und HEKS (M. Husmann; Landwirtschafts- und Regionalprogramm Rumänien, Region Covasna) hat sich sehr schnell ergeben und wurde laufend intensiviert. Diese Zusammenarbeit soll in Zukunft noch verstärkt werden.
Einladungen zu Vorträgen und Besprechungen an rumänische Forschungsstationen, an Besamungsstationen und an das nationale Zentrum für Tierzuchtforschung zeugen davon, dass die Arbeit auf ein grosses und positives Echo gestossen ist. Aus diesem Grunde wurde eine Konsolidierung des Projektes in Bistrita, sowie die Ausweitung der Arbeit auf andere Gebiete, in Zusammenarbeit mit den Projekten des HEKS ins Auge gefasst.

Die Finanzierung eines neuen Projektes wird für die nächsten zwei Jahre durch den Kanton Neuenburg aus dem Fonds für die Osteuropahilfe sichergestellt. Wir sind glücklich, diese Zusage erhalten zu haben. Damit können wir das begonnene Werk fortsetzen und weitere Regionen an unseren gemachten Erfahrungen teilhaben lassen.

An Ansporn fehlt es nicht. Der Titel dieses Berichtes heisst übersetzt: «Ich danke Ihnen, dass Sie zu uns gekommen sind.» Er stammt von einer bescheidenen Bäuerin, welche mir ihr «Schweizer Kalb» voller Stolz vorführte. Für mich Dank und Verpflichtung zugleich.

Dr Philipp Bachmann
SVKB, Regionales Zentrum
Postfach 1680
2002 Neuchâtel

SANTE

Choléra

Suite à la parution d'articles dans la presse roumaine, faisant état de cas de choléra déclarés (Mures, Braila et Galati) et de suspicion de cas (Sibiu, Neamt et Iasi), certains d'entre vous ont souhaité savoir s'il est utile de se faire vacciner. Le Dr. L. Halfon, interrogée à ce sujet, nous précise que:

- le vaccin contre le choléra est très peu efficace (30%)
- l'on peut prévoir d'emporter dans sa pharmacie de voyage:

a) Vibramycine 100 mg - 8 tablettes à prendre dès les premiers symptômes
b) Imodium.

En cas de crise, il est impératif de ***beaucoup boire*** (thé, coca-cola, isostar. . . mais pas de tuica !)

Campagne de vaccination contre l'hépatite B

Dans le compte-rendu de la réunion cantonale genevoise, il est fait allusion à une campagne de vaccination contre l'hépatite B, qui a été organisée à l'orphelinat de Perisoru par la Croix-Rouge genevoise et l'OMS . Un article sera consacré à ce sujet dans le prochain numéro du Bulletin OVR en Juin

AGRICULTURE

En date du 2 mars 1995, nous avons diffusé l'annonce suivante par le biais du Télétext:

«Les actionnaires des IAS (Entreprises agricoles d'Etat) **peuvent devenir locataires et à terme** (5 ans) propriétaires de terres agricoles s'ils en font la demande AVANT le 5 Avril 1995. Les formulaires peuvent être obtenus auprès des IAS .»

La Coordination OVR - Internationale nous a par ailleurs fait savoir qu'elle a demandé à la Coordination OVR - Roumanie de répercuter cette information dans le réseau roumain dès le début du mois de mars .

L'autorisation d'importation de graines, de semences et de produits phytosanitaires doit être demandée auprès du Ministère de l'Agriculture.

Ministerul Agriculturii / Tél: 00401 - 614 40 20
Inspectoratul de Stat pentru Carantina fitosanitara
Tél: - 614 40 29 int . 188
Bdul Carol I nr. 26 / Sector 1 - 70332 Bucuresti
Fax: 00401 - 613 03 22

RECTIFICATIF

A propos de l'article sur la «Loi concernant l'impôt sur le revenu agricole», paru dans le dernier bulletin OVR N°11, Mme T. Honegger vous prie de noter que les chiffres indiqués se réfèrent au revenu imposable par ha, lequel est alors imposé à un taux de 15% (toujours à l'ha) sauf pour les années 1994 - 1996 qui seront taxées à 10 % .

TOURISME

Logement chez l'habitant à Bucarest

Nous vous rappelons que la Coordination peut vous fournir une liste de logements chez des particuliers à Bucarest. Le prix de la nuitée se situe entre 10 $ et 18 $, selon la situation de l'appartement en ville (ultra-centrale, centrale, décentrée) .

Musée du Paysan roumain à Bucarest

Ne manquez pas de visiter ce splendide musée lors de votre prochain passage à Bucarest . Il est situé dans les locaux de l'ancien Musée du parti communiste, dans un bâtiment en brique rouge avec une tourelle, sur Soseaua Kiseleff, début de la rue à gauche en partant de Piata Victoriei .

A ne pas confondre avec le Musée du Village !

Voyages organisés pour petits groupes de 10 à un maximum de 16 personnes

Les voyages proposés par GAEA Tours, un petit tour opérateur suisse créé par Mme Elisabetha Eggenberger, intéresseront ceux qui aiment l'authenticité, la nature et les contacts humains . Il faut compter environ 1600 francs pour une semaine.
Ce prix comprend le vol Zürich - Bucarest - Zürich avec Swissair, logement et pension complète chez l'habitant, déplacements et excursions avec guide, ainsi que *le réinvestissement de 5% de cette somme dans un projet humanitaire local.*

A - Transylvanie - Siebenbürgen

De Bucarest, départ pour le monastère de Curtea de Arges. Le lendemain, monastère de Cozia, remontée de la vallée de l'Olt et visite de Sibiu. Vie et artisanat dans les villages. Nuit dans le Musée ethnographique de Sibiu.
Medias, Sighisoara, visites culturelles et nuit dans un village saxon.
Rupea, Brasov, traversée des Carpates par Sinaïa - Bucarest. *5% réinvestis dans un programme de formation pédagogique pour enseignantes et jardinières d'enfants (EPER).*

B - Monastères de Bucovine

Visite de Bucarest et nuit sur place. Voyage en train jusqu'à Suceava en remontant le long des Carpates. Monastères de Agapia, Varatec, Neamt, Humor, Voronet, Moldovita et Putna. Visite de l'ancienne ville fortifiée de Suceava .
Nuitée chez l'habitant, probablement dans un village OVR.
Retour à Bucarest par le train .
5% réinvestis dans un programme de formation pédagogique pour enseignantes et jardinières d'enfants (EPER).

C - Observation de la nature dans le delta du Danube

Voyage à travers la Dobrodja jusqu'à Tulcea.
Découverte du delta par le canal du bras de Sulina et visite de la ville au bord de la Mer Noire.
Observation des oiseaux avec ornithologue local, déplacement en barque. Visite de villages de pêcheurs.

5% réinvestis pour l'achat de médicaments destinés à l'hôpital de Sulina.

RENSEIGNEMENTS:
GAEA Tours
Zypressenstrasse 76 - 8004 Zürich
Tél . 01 - 241.61.62 - Fax 01 - 241. 61.63

Il est également possible d'organiser des voyages à thèmes sur demande. Nous pourrons envisager des voyages dans les villages parrainés par des groupes OVR, *dès que vous nous aurez fait parvenir vos dossiers «Tourisme». Veuillez pour cela vous référer au bulletin N° 11.*

Logement chez l'habitant dans la région des monastères

Si vous souhaitez visiter les monastères de Sucevita, Voronet, Arbore, Humor, Moldovita en logeant chez l'habitant, une adresse à retenir:

Famille IEREMCIUC - Str. Oltea Doamna 22 - 5857 Radauti Judet Suceava -Tél 0040-304-62957

Développement touristique dans la région montagneuse de Prahova

Voir l'article de R. Zehnder intitulé «Collaboration intercommunale en Roumanie»

Financement par la Fondation Soros

La «Fondation Soros pour une Société Ouverte» a lancé récemment un programme appelé «head start» destiné à équiper et financer neuf jardins d'enfants dans différentes régions de Roumanie.

Dans le cadre de ce programme, la Fondation s'engage à financer le transport vers la Roumanie de ludothèques comprenant des jeux éducatifs : legos, puzzles, dominos, crayons et livres à colorier, jouets, livres de contes, et tout autre matériel à caractère éducatif.

En tant que personne physique ou en tant que commune impliquée dans l'«Opérations Villages Roumains», vous pouvez vous aussi bénéficier partiellement ou totalement du financement du transport du matériel mentionné à destination de l'un de ces jardins d'enfants et ceci après la sélection des dossiers établis par la Fondation Soros.

Pour toute autre information supplémentaire, veuillez vous adresser à:

AGENCE DE RELATIONS PUBLIQUES
D. Penculesco
5 Rue des Lilas - 1202 - GENEVE
Tél. Natel D 089/200.88.38 Fax. 022/345.80.72

Zone pilote d'information en Moldavie

Deux communes suisses actives dans le judet de Suceava (Tesserete, St-Cergue) ont accepté de participer à un projet de presse de proximité proposé par la Coordination internationale dans le cadre du Programme européen PHARE Democracy.

L' Union Européenne a chargé la Fondation Européenne des Droits de l' Homme de la sélection des projets reçus.

La Coordination internationale nous communique que ce projet n'a *pas été retenu pour l'instant* - seuls 80 dossiers sur 580 ont pu être financés faute d'enveloppe financière suffisante - mais que la note obtenue par ce projet permet une *nouvelle soumission le 30 avril prochain.*
A suivre...

PETITES ANNONCES

Service civil international - Arbeitsgruppe Rumänien

Wir organisieren Freiwilligencamps, in denen eine internationale Gruppe 2-3 Wochen an einem Projekt im sozialen, ökologischen oder kulturellen Bereich mitarbeitet und suchen den Austausch mit anderen Organisationen und Gruppen aus der Schweiz, die in Rumänien tätig sind. Wer weiss etwas über

- *Einsatzmöglichkeiten für internationale Freiwilligengruppen bei rumänischen Partnern,*
- *Transportmöglichkeiten von Gütern nach Rumänien,*
- *Mitfahrgelegenheiten für Freiwillige von und nach Rumänien ?*

Wir freuen uns auf Ihre Mitteilung oder Ihren Anruf.

SCI Freiwilligenbüro Zürich - Hallwylstr. 29 - 8004 Zürich Tel. 01 - 241.00.10 Montag 18.30 - 20 h, Mittwoch 9.30 - 12.00 h, Freitag 19.00 -20.00 h .

Choeur de jeunes filles du Lycée pédagogique de Buzau

L'association d'entraide Vully - Roumanie nous annonce des concerts prévus les:

- Jeudi 20.04 à 20h - Eglise de Grandvillard FR
- Vendredi 21.04 à 20h - Eglise paroissiale de Marly
- Samedi 22. 04 à 20h - Grande salle de Nant - Vully

Librairie roumaine

Erich Iseli de Gland nous signale l'existence d'une librairie roumaine à Paris, où l'on peut trouver des livres en francais et en roumain:
Libraria Românească
5, rue Malebranche - 75005 - Paris
Tél . 0033 -1- 43.54.22.46
Coordonnées d'un responsable en Suisse:
Vladimir Penescu
Bd .de la Forêt 24 A - 1009 - Pully
Tél . 021 729.57.51

Association Gisteni - Noroc Bellevue - Roumanie

Petit groupe folklorique de Moldavie cherche encore quelques engagements pour les mois de mai et de juillet.
Pour tous renseignements, prière de contacter:
Mme Marcelle Bandelier - 1293 Bellevue (GE)
Tél.: (022) 774.15.94

Location de voitures à Bucarest et Timisoara

Possibilités de location de voitures auprès de la compagnie AVIS. Paiement uniquement par carte de crédit (American Express, Visa, Mastercard, Diner's Club, J.C.B) .

Agences à Bucarest :

- Aéroport international Otopeni
  00401 / 212 00 11
- Hotel Intercontinental - 00401 / 614 04 00
- Hotel Minerva - 00401 / 312 89 38

Agences à Timisoara :

- Aéroport international Timisoara
- Hotel International 0040 - 56 - 190 193

Au départ de Genève ou de Zurich pour Bucarest (et retour), valables également depuis Bucarest pour stages, accueil d'enfants...

Pour éviter les abus, veuillez transmettre à la Coordination une attestation de votre association ou commune, indiquant:

- le but de votre voyage
- la liste complète des participants (noms et prénoms)
- le numéro de téléphone auquel on peut vous joindre.

Envoyez ou faxez cette attestation à
M. Th. Pizzera - Coordination OVR
Cité Ouest 31 - 1196 Gland
Tél et fax 022 364.82.52.

Les Amis de Ciolnani organisent un voyage en Roumanie à l'occasion du cinquième anniversaire du parrainage de Morges

Ce voyage aura lieu fin mai. Deux destinations à choix:
a) Ciolpani - Bucarest
b) Ciolpani - Bucarest et la visite des monastères de Moldavie
Renseignements et inscriptions:

Alain Oneyser - 1328 Mont-la-Ville
Tél . 021 - 864.58.16

SOS Espoiroumanie

Suite à un accident de la route - camion anéanti, chauffeur grièvement blessé - la plupart du matériel transporté (cabinet dentaire, médicaments, jouets, habits) est hors d' usage.

Qui nous aidera à le remplacer ?

Espoiroumanie, Yens CCP 10 - 25658

«Villages roumains : les gens et les choses»

Ce livre édité par le Musée du Paysan roumain à Bucarest, montre à travers des photos d'hier et d'aujourd'hui, les objets et les gens des villages roumains, dans le but de préserver certaines valeurs et de s'opposer à la perte d'identité en se tournant vers la sacralité de la tradition .

Cet ouvrage est en vente au musée ou directement auprès de la Coordination internationale (Chaussée de Boondael 388 - 1050 Bruxelles) au prix de Fr. 15 .- + frais de port .

Concert du Taraf roumain Frunza Verde Organisé par le groupe OVR Ponts-de-Martel

Vendredi 5 Mai 1995 à 20 heures Temple des Ponts-de-Martel .

Entrée libre, collecte à la sortie .

Assurez vos invités roumains à un prix extrêmement compétitif : 7 jours dès Sfr. 39.—.

Nous vous offrons désormais la possiblité de conclure une assurance maladie/accident et rapatriement pour une durée de 7, 14, 31, 62, 92 jours et plus (valable dans tous les pays sauf celui du domicile de la personne assurée).

Cette assurance est valable pour tous les moyens de transports et sans tenir compte si un arrangement a été pris auprès de notre société INTERTRAVEL. Le service SOS (24 heures sur 24) vous évite le dépôt d'une garantie lors de l'admission dans un hôpital.

Sur simple demande téléphonique, écrite ou par fax (bulletins de commande à votre disposition chez INTERTRAVEL), vous recevez notre facture et dès la réception de votre paiement, la police peut être retirée auprès de notre bureau de Bucarest, Tentatia Impex SRL, tél 0040/1/311 33 33.

C'est simple, rapide et pas cher

Pour tous renseignements complémentaires, achat des billets d'avion ou l'organisation de votre séjour en Roumanie, INTERTRAVEL, «La Prairie», 1875 Morgins, est à votre disposition au
Tél. N° 025/76 12 69 ou fax 025/76 12 66.

Message de Meradia SA

Votre action - son aboutissement

Ce message s'adresse à toutes les communes suisses romandes et aux personnes qui consacrent de leur temps pour aider des communes ou villages roumains. Nous désirons vous soumettre une idée concrète pour apporter à votre dévouement des résultats encourageants et vous permettre de réussir dans les projets de développement que vous avez entrepris pour le village que vous parrainez.

Nous avons mis en place en Roumanie, dans plusieurs villes et villages, une infrastructure pour la vente d'effets (vêtements, chaussures, bibelots, jouets d'enfants, articles de ménage, vaisselle, bicyclettes, vélomoteurs, appareils Hi-Fi, etc...). Tous ces objets qui sont usagés et que les Suisses jetteraient, sont revalorisés en Roumanie par notre personnel qui les répare, modifie, arrange. Ils sont ensuite exposés dans nos salles de vente. Où se trouve l'intérêt pour vous? Dans l'aspect pratique du déroulement des opérations.

1. Vous organisez le ramassage des articles
2. Vous inventoriez et établissez une liste détaillée du genre et du nombre des articles
3. Vous fixez un prix symbolique, maximum CHF 1.- par objet (vêtement, chaussures, etc...) Exemple: 20'000 objets = CHF 20'000.-
4. Le montant acquis par cette vente à prix symbolique sera remis entièrement à votre compte bancaire roumain
5. Notre société mixte Meradia / Geranco, vous assiste pour le transport (notre camion 80 m3) et se charge des déclarations d'export de Suisse, d'import en Roumanie, du paiement des taxes douanières, TVA et du stockage et de la distribution. Nous négocions ensemble (votre commune/association - Meradia) les modalités du prix de transport selon votre volume et avançons une partie du montant, jusqu'à 40.-, convenant avec nous que ce montant pourra être remboursé sur la vente.
6. Nous travaillons sur la base d'un contrat. Nous vous en remettrons volontiers un exemple sur demande.

Ce système est déjà en application entre nous-mêmes et quelques associations faisant partie de l'OVR, entre autres: «Amitié Clit-St-Cergue». Nous vous garantissons le respect de nos obligations contractuelles pour ces opérations.

Nous soumettons ce projet à votre réflexion. Il peut vous paraître très commercial, mais a le très grand avantage d'éviter le piège de favoriser une famille plutôt qu'une autre, de créer des jalousies, voire des injustices. Le montant de la vente des objets sera utilisé par vos soins et vous permettra de financer vos projets en Roumanie. De notre côté, notre intérêt est que nous pouvons garantir 20 à 25 places de travail aux personnes qui s'occupent de la revalorisation et de la distribution des objets. Les frais s'élèvent approximativement à 5% de la valeur totale.

M. BRODT, de Meradia + Geranco est à même de vous donner tous les détails supplémentaires que vous pourriez désirer.

Meradia S.A., M. BRODT, Martigny, tél. 026/22.07.33
Fax: 026/22.07.37 Natel:077/24.44.84
Geranco Srl., Tg. Mures (RO) 0040/65/16 02 60

BIBLIOGRAPHIE

(2e partie)

Henri Bogdan, *Histoire des pays de l'Est des origines à nos jours*, Paris, Perrin, 1990.
De père hongrois et de mère française, cet agrégé d'histoire, féru de langues (finnois, hongrois, estonien...) propose un large panorama de l'Est et des Balkans (dont la Roumanie évidemment). Un utile ouvrage de référence.

Michel Castex, *Un mensonge gros comme le siècle*, Paris, Albin Michel, 1990.
Ce journaliste de l'AFP a assisté aux événements de Roumanie en 1989. Il en a tiré un livre vite écrit et qui date déjà un peu. Mais le ton est enlevé et l'on a plaisir à retrouver la fraîcheur d'un témoignage direct.

Jeanine Costescu, *Bucarest à la recherche de son âme*, 1991.
Ce petit ouvrage bilingue français/roumain est une perle pour les amoureux de Bucarest. Ils y découvrent de nombreuses photographies prises avant les grandes destructions ordonnées par Ceausescu. En une centaine de pages, l'auteur retrace l'histoire de la ville puis s'attarde plus particulièrement sur certains quartiers ou bâtiments. Bucarest n'est pas à proprement parler une belle ville. Mais elle offre au visiteur attentif une multitude d'endroits pittoresques et attachants. C'est ce qui est mis en valeur ici. La diffusion de l'ouvrage est assurée par les Editions Zoé, 20, avenue du Cardinal Mermillod, 1227 Carouge (Genève).

Human Rights Watch / *Helsinki publications*, New York.
Cette célèbre organisation internationale, très active en Roumanie, publie régulièrement des rapports sur la situation des droits de l'homme en Roumanie. Récentes publications: «Restrictions on Freedom of the Press in Romania» (no 6/10, juin 94) et un autre numéro consacré à la situation des Tziganes. Renseignements et commandes: Human Rights/Watch Helsinki, 485 Fifth avenue, New York, NY 10017-6104, tél. (212) 972-8400, fax. (212) 972-0905.

Eugène Ionesco, *Journal en Miettes*, Paris, Mercure de France, 1973.
Le grand écrivain égrène des réflexions et des souvenirs où sa Roumanie natale n'occupe pas toujours une grande place, sinon de manière incidente. Voir par exemple ses pensées sur la montée du fascisme et du communisme, dont il fut témoin - et dont on retrouve l'écho notamment dans Rhinocéros, l'une de ses pièces fameuses.

Ion Pacepa, *Horizons rouges*, Paris, Presse de la Cité, 1987.
Les coulisses du règne de Ceausescu, par un ancien ponte des services secrets roumains passé au service des Américains. Le récit de Pacepa fut un succès de librairie. Les scènes de beuverie de Nicu Ceausescu et tous les travers grotesques du dictateur rendent en effet cette lecture divertissante.

Edgar Reichmann, *L'Insomniaque du Danube,* Paris, Balland, 1992.
Chroniqueur littéraire à l'Arche et au Monde, Edgar Reichmann est journaliste et écrivain. Il évoque avec talent la Roumanie qu'il a connue, et notamment l'univers bien particulier des juifs roumains, que la guerre puis le communisme ont fait disparaître.

Alexandre Safran, *Un tison arraché aux flammes: la communauté juive de Roumanie,* Paris, Stock, 1989.
L'ancien Grand Rabbin de Genève, connu pour ses ouvrages d'érudition religieuse, fut aussi un témoin privilégié de l'histoire roumaine, pendant ses années de rabbinat à Bucarest.

Virgil Tanase, *Ma Roumanie*, Paris, Ramsay, 1990.
Naguère figure de proue du mouvement anti-Ceausecu (il fut l'un de ceux qui réussirent à alerter efficacement l'opinion occidentale dans les années 80), Virgil Tanase est aujourd'hui une personnalité controversée en raison de sa sympathie pour l'actuel pouvoir.